

Quel rôle pour les scientifiques face à l'urgence écologique ?

Engagement et recherche scientifique en low-tech.

Julian Carrey, Sébastien Lachaize et Guillaume Carbou

Compte tenu du fonctionnement actuel de notre société et de notre système de recherche, un certain nombre de thématiques scientifiques contribuent indirectement à l'accroissement des dommages environnementaux via, notamment, l'effet rebond, dont la prépondérance dans la trajectoire technologique de notre société n'a jamais été démentie depuis trois siècles, en particulier dans le domaine du numérique : toute innovation conduisant à une augmentation de l'efficacité énergétique conduit in fine à une augmentation de la consommation énergétique. De plus, de nombreuses recherches "fondamentales" nécessitent une quantité d'énergie croissante, à l'heure où les appels à la sobriété énergétique, provenant des scientifiques eux-mêmes, se font de plus en plus pressants. Ceci nous met, scientifiques, dans une situation délicate, où les questions philosophiques autour de la neutralité, de l'éthique, de la nature du "Progrès", et de notre rôle dans la vie de la cité semblent ne plus pouvoir être écartées.

Pour aborder ces questions, nous présenterons deux activités issues de notre expérience personnelle. La première est la participation à l'Atécopol de Toulouse, qui rassemble 150 scientifiques de Toulouse préoccupés par ces questions. Nous en présenterons brièvement quelques activités, qui illustrent l'investissement de scientifiques pour tenter d'infléchir la trajectoire insoutenable de notre société. La seconde est la réflexion et la mise en pratique de recherches scientifiques en low-tech. Nous présenterons notre définition des technologies low-tech, et discuterons de quelques thématiques de recherche qui pourraient être d'intérêt dans ce domaine.